



## Réflexions et questions posées lors des activités préparatoires à la Convention

Régionale Namur :

Thématique : « enseignement et esprit critique »

**Activité** : Du débat contradictoire au bel échange – ateliers participatifs autour des prises de parole

**Date** : 25, 26 et 29 avril 2022

**Lieu** : CAL de la province de Namur

**Organisation/partenaires si autre que la régionale** : Centre du Librex

**Nombre de participants** : 12

**Rapport transmis par** : AG

**Autres précisions** :

### Réflexions :

Notre société est traversée par des difficultés de rentrer en débat, d'autant plus sur certains sujets dits « sensibles ». L'actualité le rappelle violemment et dramatiquement lorsque certaines personnes, aveuglées par différents dogmatismes, font le choix de la destruction en s'attaquant non pas aux pensées mais aux personnes qui les ont énoncées.

Or, comme le rappelle Véronique De Keyser, dans une carte blanche visant à la généralisation des deux heures de Philo et Citoyenneté pour toutes et tous les élèves, il est nécessaire « de permettre aux élèves d'horizons différents de construire ensemble une société pluraliste, tolérante, durable et harmonieuse. ».

Nécessité à atteindre mais comment ? En mobilisant quels outils ?

Nous pensons que la pratique du libre-examen au sein des écoles, et ailleurs, peut répondre à cet impératif et c'est pourquoi nous avons souhaité réfléchir, ensemble et avec des acteur·rice·s du monde éducatif et des citoyen·ne·s de tous horizons au comment tendre vers cet idéal.

En effet, les moments d'échanges d'idées (à l'école, au travail, en famille ou entre ami·e·s...) font parfois l'objet de tensions et de difficultés. S'y jouent souvent des mécanismes de dominations que tantôt nous subissons, tantôt nous reproduisons, le plus souvent sans même nous en rendre compte. Ces mécanismes peuvent être d'ordre structurel (propre à la structure, qu'elle se revendique ou non pyramidale), systémique (un ensemble complexe d'interactions), ou rhétorique (techniques d'argumentation).

Le débat est par excellence constitutif de l'espace public en démocratie. Comme pratique démocratique, il vise la recherche d'un compromis ou d'un consensus sur fond de divergence des

points de vue, voire de conflit. La liberté d'expression a pour corollaire l'acceptation des désaccords qui s'expriment dans le débat ainsi que la prise de conscience des structures et systèmes dans lesquelles elle s'exerce, et des effets de ces structures sur nos représentations et visions du monde.

Nous constatons que beaucoup d'échanges, dans nos sociétés, sont construits sous la forme de débats contradictoires qui polarisent et divisent plutôt que de favoriser des échanges raisonnés même confrontants. C'est pourquoi nous avons souhaité proposer trois journées d'échanges et d'animation en co-construction autour des questions ci-dessous.

### **Questions :**

- Comment favoriser une réelle intercompréhension, celle qui irait dans le sens de la libre pensée et du respect de nos différences ?  
Comment favoriser la pratique du libre examen en groupe ?
- Quel cadre favoriserait les beaux échanges ?
- Quels types de débats permettraient de tendre vers de beaux échanges ?
- Quelles sont les moisissures argumentatives et comment les repérer ?
- Comment se répartir la parole de manière plus égalitaire ?
- Comment sortir d'un débat contradictoire ?
- Que sont les dominations systémiques et quelles sont leurs influences sur les prises de parole ?

### **Propositions :**

- Favoriser la formation de tous.tes les citoyen-ne-s à la rhétorique afin d'être en mesure de débusquer les moisissures argumentatives mobilisées dans les débats entre ami-e-s mais aussi dans les débats publics et interviews.
- Favoriser la participation active des toutes les parties (élèves, participant-e-s, animateurices, profs, directions...) sur tous les aspects de la vie collective (gestion, prises de décision...)
- Favoriser une pratique de la discussion en classe, en groupe afin de familiariser les (futur-e-s) citoyen-ne-s à la discussion et prendre le temps de discuter de la manière dont on discute en groupe (méta).
- Favoriser la prise de conscience des dominations systémiques (classe, race, genre, orientation sexuelle, handicap...), de leurs impacts sur nos prises de paroles individuelles et collectives (mainsplainig, meninterrupting, ... médias (pubs, films, musique...), politique, associations, entreprises, institutions...) et des discriminations et privilèges qui en découlent.
- Favoriser la co-construction des cadres (règles de vie en classe/en groupe, règles de vie à l'école, règles de discussion...)
- Favoriser l'utilisation d'outils de répartition égalitaire de la prise parole.
- Favoriser l'utilisation de modes de discussions plus égalitaires (cercle, cercle de samoan, débat mouvant...) qui invite à la remise en question et favorise le bel échange.
- Favoriser l'utilisation de processus de prises de décisions collectives par consentement.
- Favoriser l'utilisation du processus d'élection sans candidat-e.